

VOCATION TOURISTIQUE DE LA PLAINE ROUMAINE

FLORINA GRECU*, CRISTINA GHIȚĂ*

En apparence, les unités naturelles de plaine en général, et la Plaine Roumaine en particulier, n'ont pas des éléments d'attraction touristique dans le sens de l'organisation du temps libre dans des espaces à esthétique spéciale. Pourtant sur le plan international, les pays développés économique (Belgique, Pays-Bas) offrent de nombreux exemples de valorisation du paysage anthropique dans le domaine touristique.

La Plaine Roumaine, par ses caractéristiques physico-géographiques et historiques, issues du contexte de sa position géographique, a des ressources variées qui peuvent constituer des attractions touristiques. En ce sens, le concept de tourisme a une connotation plus large qui fait référence aussi bien à la dépense du temps libre, qu'à la découverte culturelle, artistique, scientifique et religieuse.

Parmi les éléments naturels à vocation touristique il est possible de compter: le système morphologique et hydro-lacustre des rivières (Danube, Olt, Argeș, Ialomița, Buzau), les lacs piscicoles, les lacs d'agrément et balnéaires (qui sont nombreux dans la Plaine Roumaine à l'est d'Argeș et qui, selon leur genèse, se divisent en : lacs de dépression en loess, limans fluviaux, étangs), la végétation et la faune (forêts d'agrément, réserves dendrologiques, de flore et de faune).

Parmi les éléments anthropiques à vocation touristique, dans la Plaine Roumaine se trouvent des sites archéologiques, des églises et des monastères, des monuments commémoratifs, des musées et des maisons commémoratives, des villages d'intérêt ethnographique et d'art populaire, des ensembles architectoniques, des parcs, des jardins et d'autres endroits d'agréments. Ces éléments sont répartis sur toute la Plaine Roumaine, mais ont une densité plus élevée dans la zone touristique métropolitaine de Bucarest.

A présent, la vocation touristique de la Plaine Roumaine est insuffisamment exploitée.

Mots-clés : vocation touristique, éléments morphologiques, éléments hydro-lacustres, zone touristique, Plaine Roumaine

1. Introduction

Apparemment, les unités de plaine en général et la Plaine Roumaine en particulier n'ont pas des éléments d'attraction touristique dans le sens de l'organisation du temps libre dans des endroits à esthétique spéciale. Mais sur le plan international, des pays développés du point de vue économique offrent de nombreux exemples de valorisation du paysage naturel et anthropique en tourisme (exemple: Belgique – la Plaine de Flandres).

* Faculté de Géographie, Université de Bucarest, Bd. N. Bălcescu, n°1, secteur 1, 70111 Bucarest, Roumanie, grecu@geo.unibuc.ro

La Plaine Roumaine, par ses caractéristiques physico-géographiques et historiques, résultat d'un long processus évolutif dans le contexte de sa position géographique (dans la partie centrale-SE de l'Europe, avec une ouverture vers la Mer Noire par le Danube et la partie sud de Roumanie) (*fig. 1*), dispose de nombreuses ressources qui peuvent constituer des éléments d'attraction touristique. En ce sens, le concept de tourisme a une connotation plus large qui fait référence au temps libre ainsi qu'à la connaissance culturelle, artistique, scientifique et religieuse.

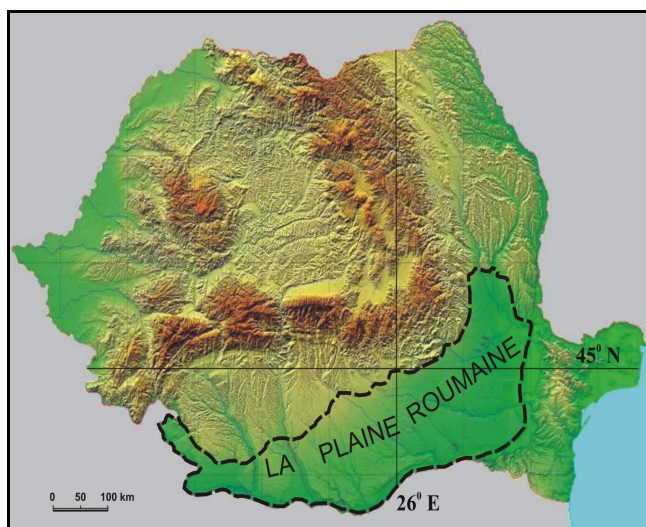


Figure 1. La position géographique de la Plaine Roumaine
 Superficie : 52 600 km² (21% du territoire de la Roumanie) ;
 Nombre d'habitants : 7 mil. ; Nombre de villes : 67 ;
 des villages : 2 300 ; Altitude maximale : 300 m ; Altitude
 minimale : 6 m ; Temp. Moyenne : 10-11⁰C/an ; Précipitations
 moyennes 450-600 mm/an ; La Plaine Roumaine correspond
 au bassin de sédimentation, situé à l'intérieur de l'arc
 carpatobalkanique ; elle constitue une plaine de type
 fluvio-lacustre quaternaire

2. Principaux systèmes à vocation touristique

2.1. Le système morphologique et hydro-lacustre des rivières

Parmi les éléments à vocation touristique du milieu naturel de la Plaine Roumaine se distinguent : **le système morphologique et hydro-lacustre des rivières** (lacs situés dans le lit des rivières Danube, Jiu, Olt, Argeș, Ialomița, Buzău) (Grecu F. *et al.*, 2006), **lacs piscicoles, d'agrément et balnéaires** (à fréquence élevée dans la Plaine Roumaine à l'est Argeș : les lacs formés en dépressions en

loess, les limans fluviaux, les étangs), **la végétation et la faune** (forêts d'agrément, réserves dendrologiques, réserves de flore et de faune, espèces protégées). Malgré leurs dimensions, les rivières ont attiré l'Homme, notamment dans la saison estivale pour la natation, le repos, la pêche ; les grandes artères fluviales sont utilisées pour la navigation et les sports nautiques.

Parmi les systèmes hydrologiques et hydro-lacustres (le long des rivières) à vocation touristique, situés dans la Plaine Roumaine, on évoque :

1. les lits des grandes rivières : Jiu, Olt, Argeş, Ialomiţa, Buzău, Danube; le système eau-relief a des valences de récréation et de loisir, en différents états d'aménagement touristique ;

2. les rivières avec des limans (*fig. 2*) : Bălteni (87 ha), Ciolpani, Snagov (512 ha), Căldăruşani (150 ha), Iezerul Mostiştea (2700 ha), Amara (132 ha), Jirlău etc., groupés dans le secteur oriental de la plaine qui offrent une valence touristique au paysage du système fluvio-lacustre, ainsi que la possibilité de valorisation pour la pisciculture, les sports nautiques, l'élevage des oiseaux etc. ;

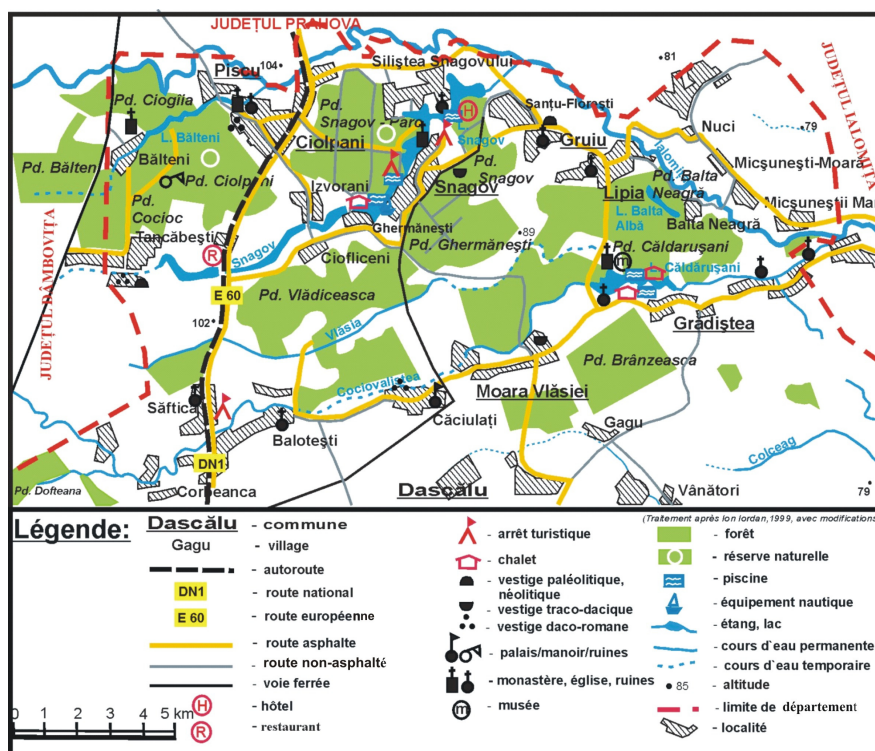


Figure 2. Complexe touristique avec les limans Snagov-Bălteni-Căldăruşani – département de Ilfov (retravaillé d'après Iordan, I., 1999)

3. les bras abandonnés, les lacs du lit des rivières (Bistreț, Suhaia, Călărași) etc., les lacs des îlots d'Ialomița et de Brăila (favorables à la pêche sportive et aux sports nautiques), ainsi que les lacs situés entre dunes (Jianu Mare, Ciuperceni-Desa) ;

4. les berges basses et sableuses des rivières et des lacs, favorables à l'héliothérapie, touristiquement aménagées (exemples : Căldărușani, Snagov, Sărat, Movila-Miresii etc.) ;

5. les lits et les terrasses, des espaces favorables pour l'aménagement touristique spécifique ;

6. les lacs de barrage, les étangs situés le long des rivières (Olt, Jiu, Mostiștea, Dâmbovița-Argeș, Colentina, Vedea-Teleorman, Ialomița, Călmățui etc.), situés soit dans le milieu rural où le potentiel est valorisé pour l'agrément local, pour la pêche et pour la chasse, soit dans le milieu urbain, avec des aménagements pour le repos, le repas et l'agrément.

Le Danube, par des caractéristiques morphohydrologiques complexes, représente un axe touristique important pour la Plaine Roumaine et à l'échelle européenne et internationale. Le component hydrologique a un rôle important pour la navigation; autres éléments à vocation touristique sont les lacs (du lit inondable – Rast, Bistreț-Nedeia, marécages – Balta Borcea, limans fluviaux – Mostiștea, Gălățui, lacs situés entre les dunes de sable – Jianu Mare, Ciuperceni-Desa, les étangs situés sur les petits affluents du Danube, construits dans un but piscicole – Zboiu, Făgădău) (*Geografia Văii Dunării românești*, 1969).

2.2. Le système morpho-hydrologique et lacustre des interfluves

Le système morpho-hydrologique et lacustre des interfluves est représenté par des lacs formés dans des dépressions en loess caractéristiques pour le secteur oriental de la Plaine Roumaine (Bărăgan) (*fig. 3*) (Grecu F. *et al.*, 2006) ; les lacs formés dans des dépressions morphologiques de suffusion en loess ; leur genèse géomorphologique se ressent dans le régime lacustre; le climat sémi-aride de la steppe se reflète dans la salinité accentuée de l'eau et dans la durée de leur existence (Gastescu P., 1963). Ceux-ci se caractérisent par des particularités thérapeutiques : boue saprophile, minérales, eau thermale. Les lacs qui peuvent être valorisés sont : Ianca, Plopu, Lutul Alb, Sărat-Movila Miresii dans le Bărăgan du Nord (Plaine de Brăila) et Colțea, Tătaru, Plascu, Chichinețu dans le Bărăgan Central.

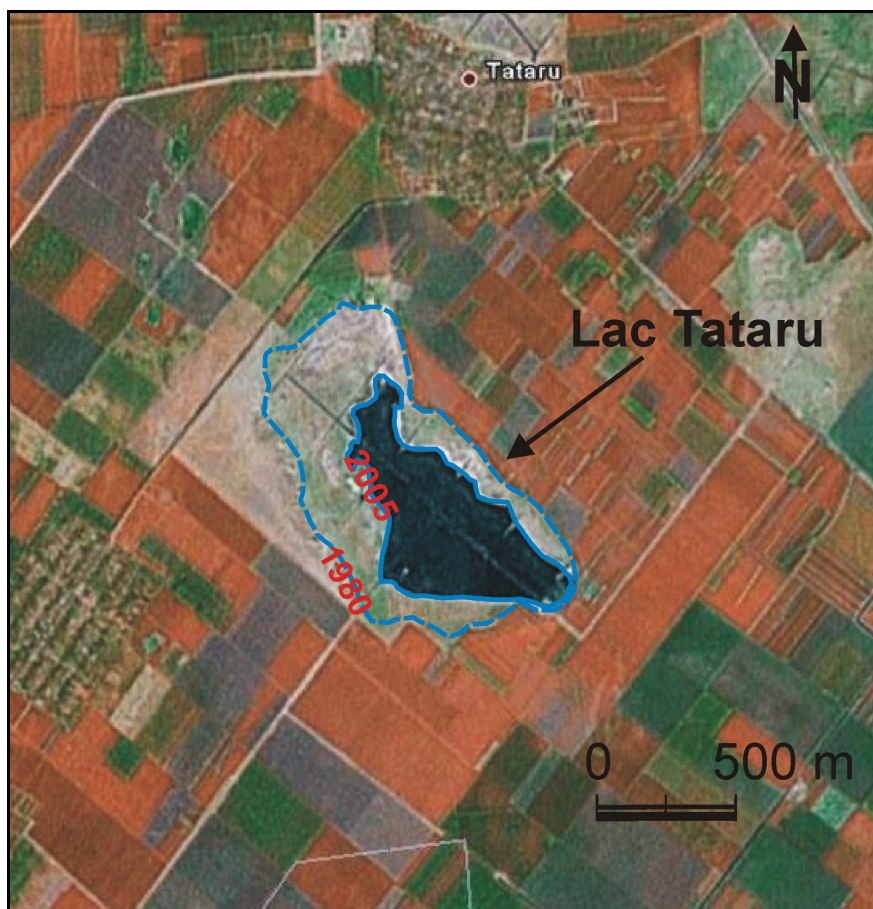


Figure 3. Le lac Tătaru, formé dans une dépression en loess caractéristique pour le secteur oriental de la Plaine Roumaine (Bărăgan)

2.3. Le système d'éléments protégés concernant la végétation et la faune

Constitue un facteur actif pour l'attraction des flux touristiques. Dans cette catégorie on inclut les périmètres forestiers (arbres déclarés monuments, espèces rares de gibier, réserves forestières – Forêts Pustnicu, Cernica, Băneasa, Snagov, Căldărușani, Râioasa, Comana, Ciornuleasa etc.) ; clairières situées dans des périmètres forestiers ou des prairies situées dans le lit des rivières ; faune de forêt et de marais avec une valeur cynégétique (cerfs, sangliers,

chevrons, renards, écureuils, faisans, bécasses, alouettes de forêt, rossignols). Le grand nombre des réserves protégées pour différents éléments biogéographiques ou complexes (*fig. 4*) confère à la Plaine Roumaine ses valences touristiques et moyens de transférer les informations scientifiques vers différents domaines. On remarque les concentrations des réserves naturelles dans les trois secteurs de la plaine et une densité plus élevée dans le secteur situé entre Argeș et Ialomița, en relation avec la présence des forêts de plaine, restes des anciens Forêts de Vlasia (*Codrii Vlăsiei*) qui couvraient, jusqu'à la moitié du 19^{ème} siècle des superficies étendues.

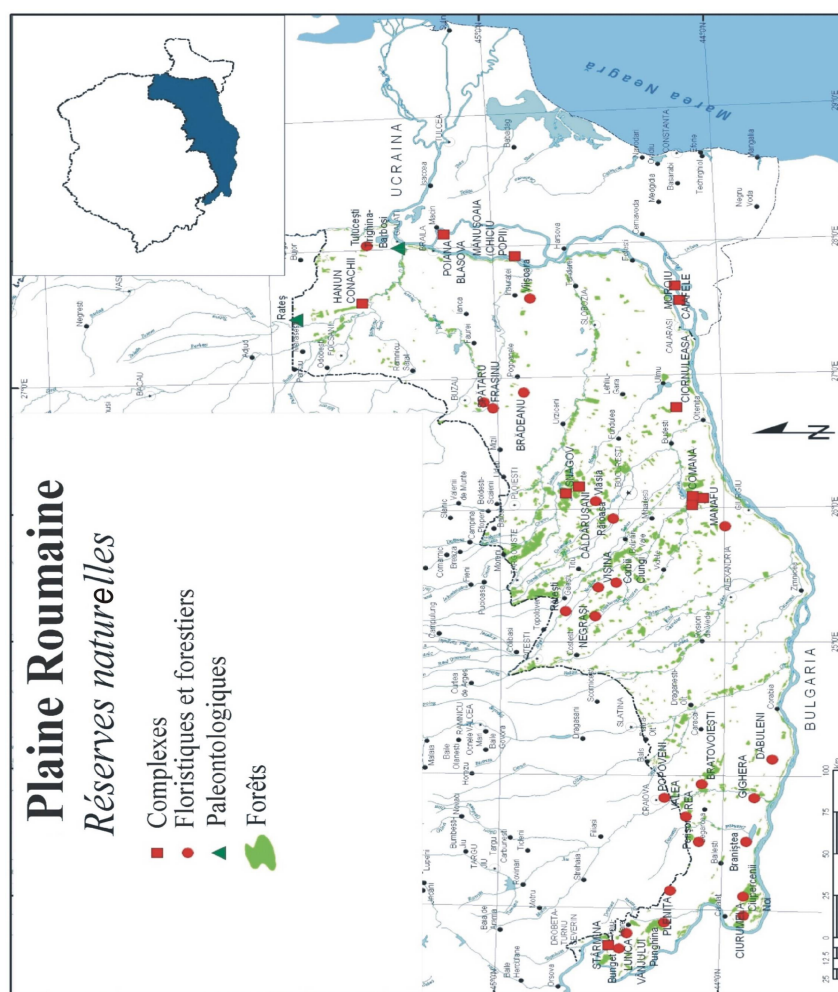


Figure 4. Réserves naturelles de la Plaine Roumaine

2.4. Le système d'éléments anthropiques

La Plaine Roumaine détient un fond riche d'**éléments anthropiques** qui attirent de nombreux visiteurs. Le groupement de ces éléments est le résultat des relations entre l'homme et la nature au cours du temps, ce qui a conduit au développement et à la délimitation des provinces et des zones touristiques (*Geografia României*, vol. V, 2005 ; Ielenicz M., Comănescu L., 2006). L'histoire du peuple roumain se reflète dans de nombreux témoignages matériels et spirituels, conservés dans le périmètres des localités (sites d'intérêt archéologique, églises et monastères, monuments commémoratifs, musées et maisons commémoratives, éléments d'intérêt ethnographique et d'art populaire etc.).

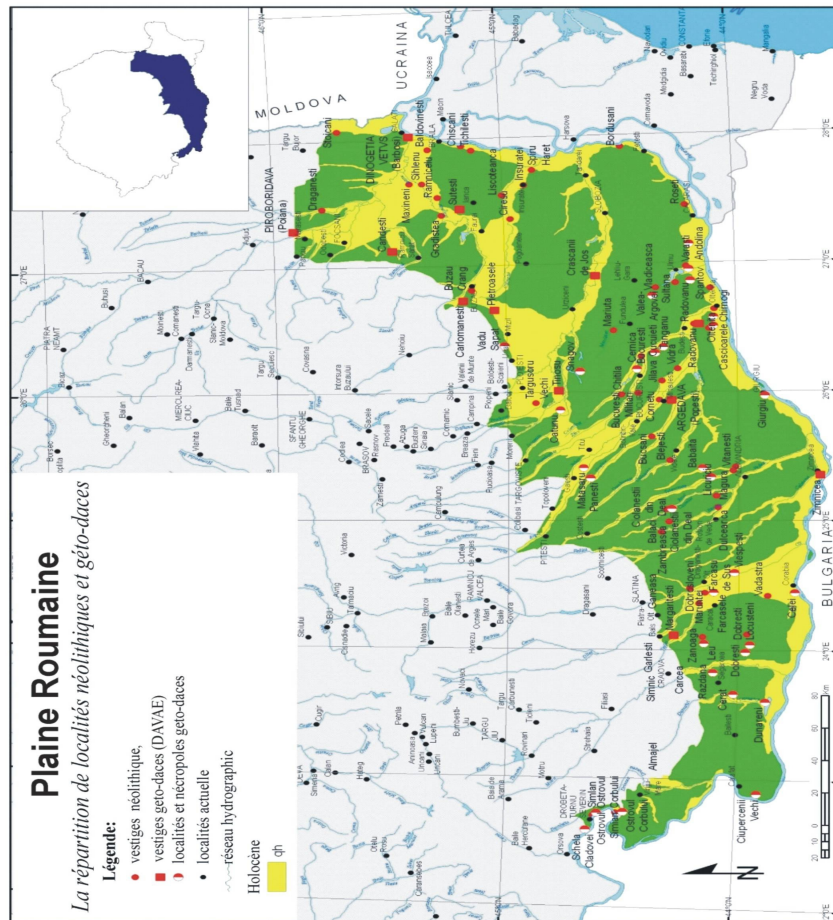


Figure 5. Localités néolithiques et gâto-dăces dans la Plaine Roumaine, éléments de valorisation du potentiel culturel

On mentionne en ce sens :

- Les vestiges paléolithiques, néolithiques, traco-daces, daco-romanes (*fig. 5*). Les bénéfices de cette région de plaine ont été valorisés à partir du Paléolithique et notamment au Néolithique, témoignés par les nombreux sites archéologiques (axe danubien – Chirnoși, Giurgiu, Zimnicea, Spanțov, Ostrovu etc., axe de Mostiștea – Măriuța, Vlădiceasca, Valea Argovei, Sultana (*fig. 6*), Malu Roșu etc., axe Ialomița – Dridu, axe Argeș – Bărăgan du Nord).

- Monuments et ensembles d'architecture : églises et monastères à valeur historique et architectonique (région de la capitale – Snagov (*fig. 7*), Căldărușani, Țigănești, Bălteni, Pasărea, Cernica, Craiova, Slatina, Comana etc.), palais, manoirs, ruines (Căciulați, Bălteni, Scroviștea, Mogoșoaia), musées, maisons commémoratives, monuments d'art plastique et commémoratifs, monuments techniques (Pont de Saligny sur le Danube – *fig. 8*, Pont de l'Amitié Giurgiu-Ruse), endroits historiques, parcs et jardins etc.



Figure 6. Le vestige néolithique de Sultana – axe de Mostiștea (Gumelnița, 2500 av. J.C.)

- Endroits au caractère ethnoculturel, manifestations ethno-folkloriques.



Figure 7. Ensemble d'architecture – Snagov

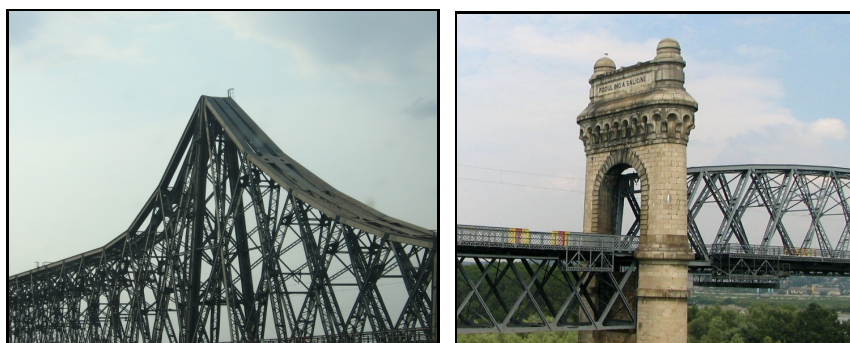


Figure 8. Pont du Saligny sur le Danube (1895), 30 m altitude, 190 m longueur, le plus important en Europe à cette époque

3. Aspects régionaux

Selon les éléments à vocation touristique et les particularités physico-géographiques de la région, plusieurs secteurs se distinguent :

– **Secteur occidental (Plaine d'Oltenia)** qui se caractérise par : axes *morphohydrologique et lacustres* : Danube, Jiu, Olt ; *réserves complexes* (exemple : Starmina), *floristiques et forestières* : Lunca Vânjului, Plenița, Ciuperceni, Braniștea,

Popoveni, Valea Rea, Dăbuleni, Bratovoiești etc., *hameaux et nécropoles géto-daces* : Ostrovul Corbului, Simian, Schela Cladovei, Ciuperceii Vechi etc.

– **Secteur central (Olt-Argeș)** où les principaux éléments à vocation touristiques sont : les artères *morpho-hydro-lacustres* : Danube, Olt, Argeș, Vedea-Teleorman ; *les lacs de barrage*, les *maisons commémoratives* : Nicolae Titulescu, I. C. Visarion (Costeștii din Vale), Marin Preda (Siliștea-Gumești), Gala Galaction etc., *vestiges archéologiques* sur l'Argeș et sur le Neajlov, *monuments historiques* (Călugăreni etc), *traditions ethnographiques* etc.

– **Secteur oriental** (*fig. 10*), qui se caractérise par : la *zone Vlășia-Mostiștea*, les *lacs de dépressions en loess* du Bărăgan, les *limans fluviaux*, *axes des civilisation néolithique* (*Gumelnița, 2500 a. Ch.* – Valea Mostiștei – *fig. 5 et 6*), *réserves complexes* (Snagov, Căldărușani, Hanu Conachi), *floristiques et faunistiques* (Vlășia, Spătaru, Brădeanu), *paléontologiques* (Barboși, Rateș) etc.

La zone métropolitaine de Bucarest, qui inclut la capitale et une partie de la plaine limitrophe, se caractérise par des flux touristiques significatifs. Le tourisme d'agrément et de week-end sont les formes dominantes de tourisme. Selon le potentiel naturel (notamment morpho-hydro-lacustre) et anthropique (églises, monastères, musées, monuments d'architecture etc.) et en tenant compte de l'infrastructure, 6 complexes touristiques se distinguent: Bălteni-Snagov-Căldărușani, Pasărea-Mostiștea, Dâmbovița-Colentina, Argeș-Sabar, Sabar-Colentina et Argeș Sud-Neajlov (*fig. 9*).

Le complexe touristiques Bălteni-Snagov-Căldărușani (*fig. 2 et 9*), situé au nord de Bucarest, est le plus important ainsi bien pour la diversité morphologique de cette plaine de subsidence, que pour son potentiel bio-pédo-géographique et anthropique (culturel artistique et scientifique). La plupart de cette région est une réserve naturelle. Les lacs se sont formés dans des petites vallées, secondaires, autochtones. Le régime fluvial s'est transformé en régime lacustre à cause du débit réduit, de l'énergie de relief peu importante, de l'écoulement superficiel, des processus de tassement en loess. Aux confluences, les rivières ont inondé, donc les vallées des affluents sont devenues plus larges, puis ont été barrées par des alluvions en résultant des limans fluviaux. Ultérieurement, ceux-ci ont évolué indépendamment étant affectés par des processus de tassement ; ils sont nombreux dans le bassin de l'Ialomița.

Les forages des dernières années ont mis en évidence les ressources d'eau thermale et minérale, au caractère ascensionnel et artésien (Băneasa-Foradex, Otopeni).

Le potentiel anthropique réside dans : les monastères de Snagov, Căldărușani, des débarcadères, des plages aménagées sur les berges de lacs Snagov et Căldărușani, les vestiges daco-romanes de Căciulați sur la Cociovaliștea, traco-daces de Tâncăbești sur le Snagov, paléolithiques et néolithiques de Gruiu, Tâncăbești etc.

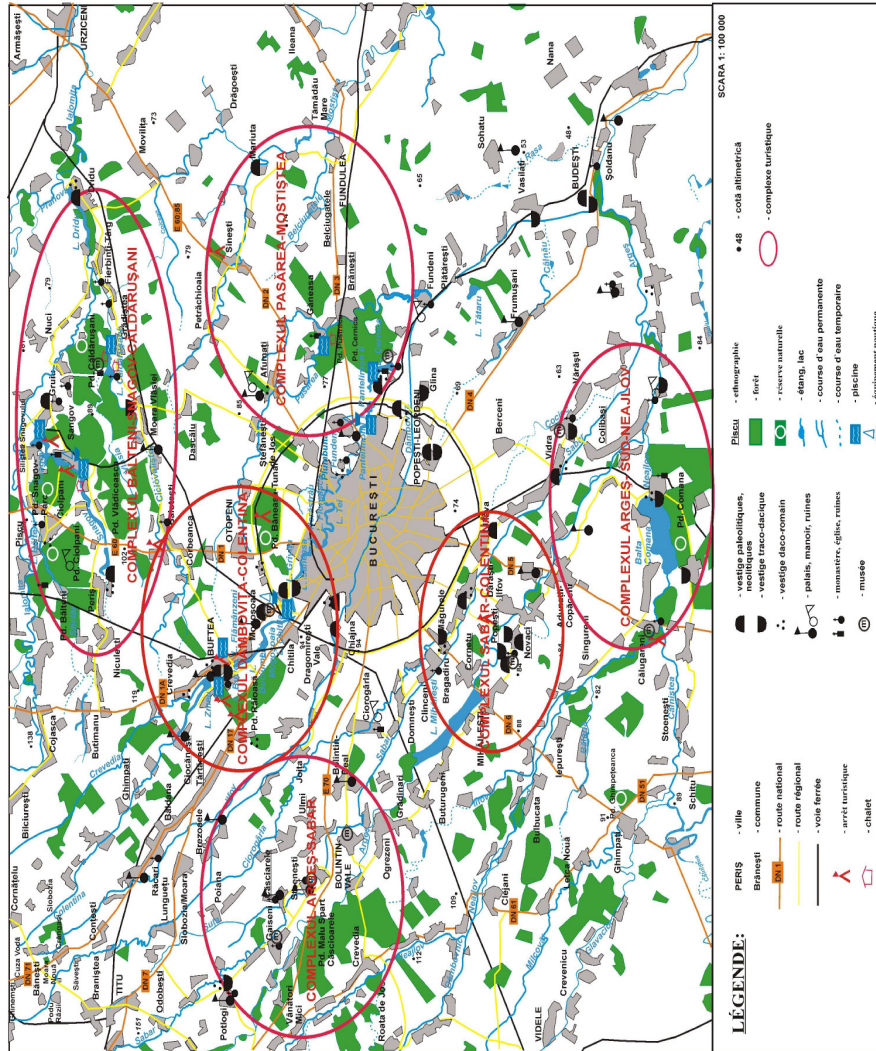


Figure 9. Principaux complexes touristiques de la microrégion située autour de la capitale Bucarest

Le périmètre Pasărea-Moșiștea, situé dans la partie orientale de la zone métropolitaine, se caractérise par le potentiel naturel des systèmes fluvio-lacustres Pasărea et Moșiștea et les périmètres forestiers séculaires Pustnicu-Cernica et par le potentiel anthropique des monastères Cernica et Pasărea, des sites archéologiques paléolithiques et néolithiques de la vallée de Moșiștea

Supérieure (Măriuța) et vallée de Pasărea, des manifestations ethnographiques de Brănești, Afumați (Fête des Coucous), des complexes touristiques de Pustnicu et Cernica etc.

Le complexe Dâmbovița-Colentina, au nord-est de la capitale, est concentré sur la vallée de Colentina, en aval de la confluence avec la vallée de Crevedia et sur les cours supérieurs de Cociovaliștea et de Pasărea. Les éléments d'attraction sont les lacs situés sur la vallée de la Colentina, les forêts de Băneasa și Râioasa, les vestiges paléolithiques, néolithiques, traco-daces, daco-romanes, les monuments architecturaux (Palais de Mogoșoaia – *fig. 10*).



Figure 10. Palais de Mogoșoaia

A l'ouest de la capitale se trouvent deux régions au potentiel touristique moins bien valorisé actuellement : **le complexe Argeș-Sabar et le complexe Sabar-Colentina**. L'attractivité naturelle fait référence aux rivières Argeș et Sabar avec des éléments naturels (bancs, secteurs marécageux) et aux forêts de Malu Spart-Căscioarele. L'attractivité anthropique fait référence au lac de barrage de Mihăilești, au canal București-Oltenița, à la concentration des vestiges archéologiques (traco-daces, paléolithiques et néolithiques, daco-romanes).

Par exemple, la cité géto-dace d'Argedava (2^{ème}-1^{er} siècles av. J.C.), résidence du roi Burebista, a été découverte à Popești, dans le lit de la rivière Argeș. Autres éléments d'attraction anthropique sont : des monuments d'architecture (Palais de

Constantin Brâncoveanu de Potlogi, églises de Ciorogârla, Potlogi, Căscioarele, Găiseni), des musées (Bolintin-Vale, Găiseni, Stoenești), les musées ethnographiques et d'art populaire de Novaci, Popești, Cornetu, Căscioarele etc.

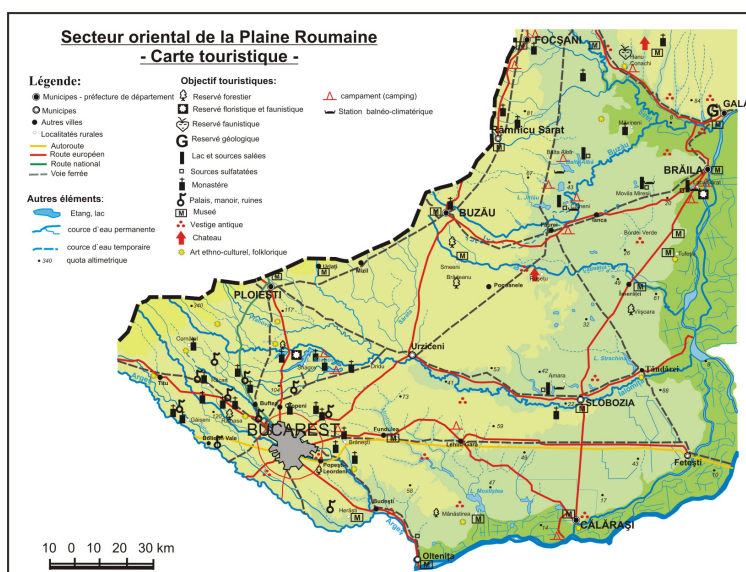


Figure 11. Secteur oriental de la Plaine Roumaine – la carte touristique

Le complexe **Argeș Sud-Neajlov** ou le «**Delta du Neajlov**», situé au sud de la capitale, constitue la plus importante réserve naturelle de la Plaine Roumaine. Celle-ci a été créée par l'unification des trois réserves naturelles plus petites : deux floristiques plus anciennes (qui protégeaient les espèces de *Ruscus aculeatus* et de *Paeonia peregrina*) et une qui protégeait la faune aquatique du Lac Comana et qui date de 2004 (fig. 11). Il est nécessaire de rappeler l'importance des vestiges archéologiques de la vallée d'Argeș et de Sabar, le musée de Călugăreni, le musée d'ethnographie et d'art populaire de Colibași et le monastère de Comana.

4. Conclusions

Actuellement, la vocation touristique de la Plaine Roumaine est insuffisamment exploitée, dans le contexte où la plaine détient des éléments d'attraction touristique et de nombreux moyens qui peuvent faciliter le développement des activités dans ce domaine.

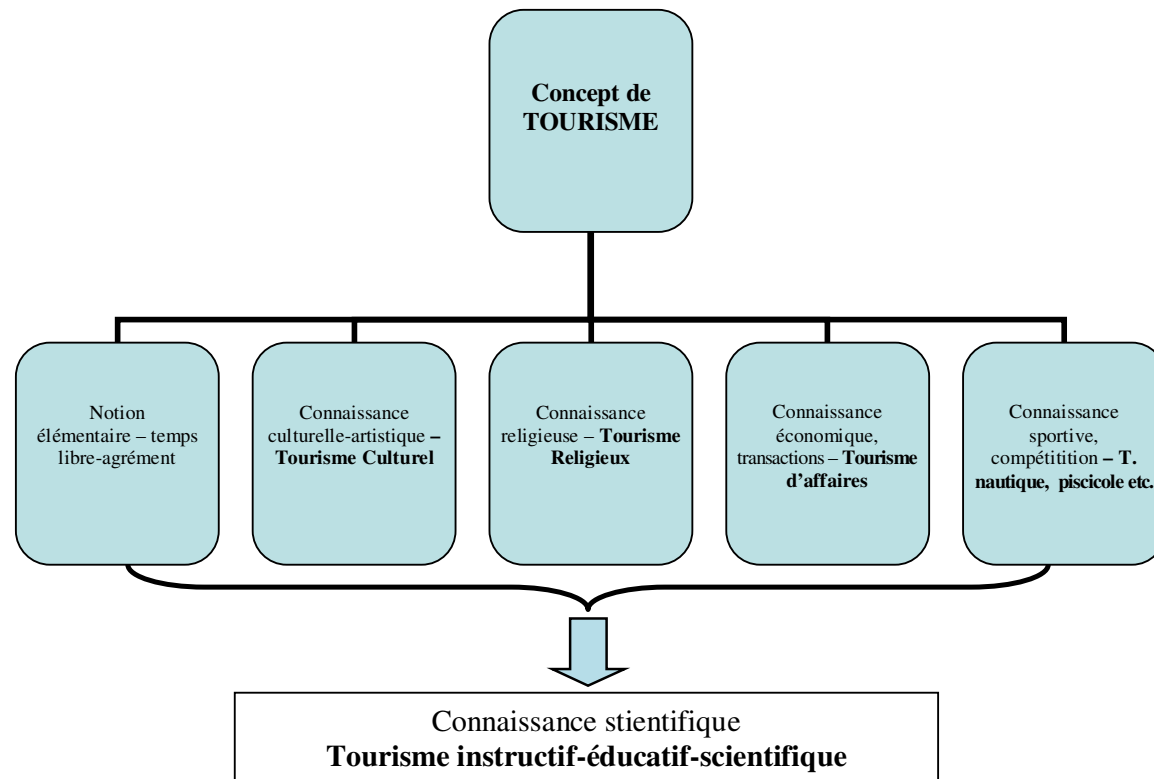


Figure 12. Catégories de tourisme, praticables dans la Plaine Roumaine

A présent, l'infrastructure favorise l'accès rapide à différents éléments naturels et anthropiques ; par son développement économique, des loisirs et des activités liées à son importance scientifique, la région de la Plaine Roumaine sortira de l'état actuel devenant une des principales attractions touristiques nationales et européennes.

La variété des types d'attractions touristiques est à la base de la diversification des catégories de tourisme, praticables dans la Plaine Roumaine : tourisme culturel-artistique, religieux, d'agrément, d'affaire, nautique, cynégétique, instructif-éducatif-scientifique (*fig. 12*).

Le tourisme urbain, le tourisme de récréation et de loisir sont prédominants. Les éléments culturels-historiques, religieux, architecturaux et ethno-folkloriques sont insuffisamment valorisés. Il est donc nécessaire d'utiliser tous les moyens pour la dissémination et l'utilisation du concept de tourisme, instrument de connaissance culturelle, artistique, religieuse, scientifique d'une région en général et de la Plaine Roumaine en particulier.

TOURISM RESOURCES OF ROMANIAN PLAIN

Summary

Generally the plain landscape and particularly Romanian Plain appears to be deprived of tourist attractions in the way of organizing leisure time in places with special aesthetics. On international level, developed countries (Belgium, Netherlands) offer a wide variety of examples on how to plan natural and anthropic landscapes for tourism.

For its natural and historical characteristics, a result of a long evolutive process due to its position, Romanian Plain has a large range of resources which may be tourist attractive. In this way, the tourism concept has a comprehensive meaning.

Between hydrological and hydro-lacustrine systems (through river beds) for Romanian Plain it is necessary to analyse some tourism characteristics: hydrological and hydro-lacustrine system of the rivers (Danube, Olt, Argeş, Buzău), piscicultural lakes, balnear and pleasure lakes (mainly spreaded in the eastern part of Romanian Plain and beeing genetically formed in micro-depressions created through subsidence and suffosion-saucers or appearing as fluvial limans and ponds in the riverbeds), the vegetation and the fauna (recreational forests, dendrological, floristical and faunistic reserves, protected species).

Among the touristically attractive anthropic elements, the Romanian Plain holds important resources of archaeological interest, churches and monasteries, commemorative monuments, museums and memorial houses, ethnographical areas, architectural monuments, parks and gardens etc. These elements are distributed to the whole Romanian Plain surface, with major density in Bucharest metropolitan area.

Nowadays, the Romanian Plain's touristic vocation is insufficiently exploited.

Keywords: *touristic vocation, morphological elements, hydro-lacustrine elements, touristic zone, Romanian Plain.*

BIBLIOGRAPHIE

- COTEȚ, P. (1976), *Câmpia Română – studiu de geomorfologie integrată*, Edit. Ceres, București, 256 p.
- GÎȘTESCU, P. (1963), *Lacurile din România. Geneză și regim hidrologic*, Edit. Academiei, București, 293. p.
- GHIȚĂ, C., CÎRCIUMARU, E. (2007), „Geneza și evoluția unor râuri din Câmpia Română. Privire specială asupra bazinelor Vedeș și Mostiștea”, *Comunicări de Geografie*, vol. XI, Edit. Universității din București, pp. 89-97.
- GRECU, F., CÂRCIUMARU, E., GHERGHINA A., GHIȚĂ, C. (2006), „Semnificația reliefoasă a depozitelor cuaternare din Câmpia Română la est de Olț”, *Comunicări de Geografie*, vol. X, Edit. Universității din București, pp. 21-36.
- GRECU, F., COMĂNESCU, L., IOANA-TOROIMAC, G., DOBRE, R., CÂRCIUMARU, E. (2006), „Importance des déséquilibres morpho-hydrologiques pour les sites archéologiques. Études de cas dans la Plaine Romaine”, rezumat în *Aspects geo-archéologiques des rivières et des plaines alluviales*, Gand, Belgique, en presse.
- GRECU, F., IELENICZ, M., COMĂNESCU, L., VIȘAN, M. (2006), „Le synergisme relief – environnement dans quelques geosystèmes urbains de la vallée du Danube Roumain et leurs implications dans les inondations d’avril 2006”, *Recueil des Communications du 2^{me} Séminaire International sur la Gestion des Villes*, M’Silâ, pp. 183-193.
- GRECU, F., SĂCRIERU, R., GHIȚĂ, C., VĂCARU, L. (2008), „Geomorphologic Landmarks on the Romanian Plain Holocene Evolution”, *Landscape Evolution & Geoarchaeology, 13th Belgium-France-Romania Geomorphological Meeting*, Abstract Book, Porto Heli, Greece, pp. 19-21.
- IELENICZ, M., COMĂNESCU, L., (2006), *România. Potențial turistic*, Edit. Universitară, București, 464 p.
- IORDAN, I., (1999), *Împrejurimile Bucureștilor. Harta turistică*, Edit. Societatea „R”, București.
- POSEA, GR., ȘTEFĂNESCU, IOANA (1984), *Municipiul București cu Sectorul Agricol Ilfov*, Edit. Academiei, București, 292 p.
- *** (1969), *Geografia Văii Dunării Românești*, Institutul de Geologie și Geografie al Academiei Române, București, 782 p.
- *** (2005), *Geografia României*, vol. V, Institutul de Geografie al Academiei Române, Edit. Academiei, București, 967 p.